



ACADÉMIE  
DE NANCY-METZ

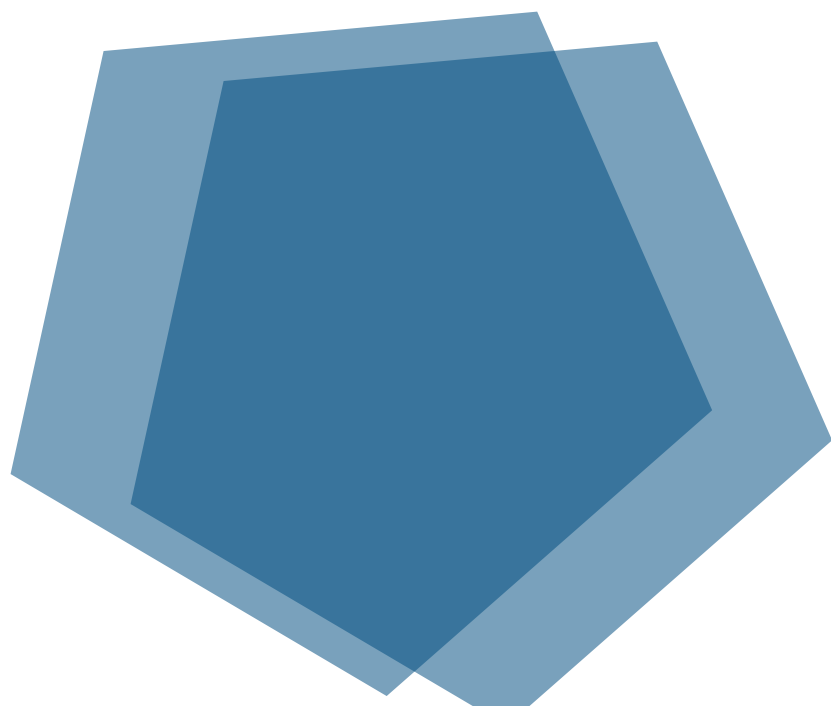
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

ARTIFICIALIA  
Naturalia

# Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



**Kathleen Ryan** (1984-), *Bad Lemon*, 2024, perles et pierres semi-précieuses, 45,7 x 44,5 cm x 47 cm, Art Gallery of New South Wales, Sydney.

Kathleen RAY est une artiste américaine née en 1984 à Santa Monica, dont les oeuvres commencent à être exposées dès 2017, dans plusieurs institutions muséales internationales. *Bad Lemon* est une sculpture ancrée dans une série de réalisations interrogeant la perception des fruits gâtés, par l'action du temps.

L'artiste présente un ensemble de fruits reconnaissables à leurs formes mais décalés quant à leurs tailles, souvent monumentales et qui présentent les signes d'un pourrissement avancé. L'enveloppe est recouverte de perles de verre, tandis que les moisissures sont évoquées par une combinaison de pierres semi-précieuses aux nuances variées et mises en dialogue pour rendre, au mieux, les effets de la décomposition. Les agrumes déploient sur les zones altérées, un assemblage d'agate, ambre, lazurite, améthyste, aigue-marine, turquoise, jaspe, amazonite, turquoise, citrine, labradorite, obsidienne, quartz... enchâssées sur un support de polystyrène. Les écorces et zones laissées intactes, sont au contraire, recouvertes de perles colorées. L'artiste indique avoir volontairement choisi d'inverser une fausse logique dans le choix des matériaux qui consisterait à réserver les plus nobles pour les zones les moins altérées. En ce sens, les fruits renvoient aux anciennes vanités picturales et ouvrent une réflexion sur les rapports entre *naturel* et *artificiel* et sur le passage rapide du temps sur l'organique, incarné par des matériaux pérennes, voire éternels. Cet écart produit un contraste entre des zones uniformes et d'autres plus « vivantes » et pourtant représentant la mort lente de la matière.

L'esthétique particulière des fruits fait écho avec une tradition américaine artisanale consistant à recouvrir de faux fruits à l'aide de punaises et de perles colorées. L'artiste revendique, de même, le fait d'ouvrir un débat troublant sur le rapport à la richesse des matériaux incarnant le délitement du vivant et les dérives de la société de consommation. La pierre précieuse, emblème du luxe et du faste des puissants est ici symbole de la corruption de la matière.

**Kathleen Ryan** (1984-), *Bad Lemon*, 2024, perles et pierres semi-précieuses, 45,7 x 44,5 cm x 47 cm, Art Gallery of New South Wales, Sydney.

ARTIFICIALIA  
Naturalia



La série des fruits n'est pas le seul domaine dans lequel l'artiste instaure un dialogue contrasté entre différents matériaux symboliques. Le *mauvais melon* de 2022 (ci-dessus) présente une pastèque géante éclatée dont l'écorce est réalisée avec des éléments d'inox découpés provenant d'une caravane des années 50. C'est cette dualité des effets, l'opposition symbolique dans le choix des matériaux, la virtuosité tirant parti des éléments manufacturés qui confèrent aux sculptures de Kathleen Ryan une plasticité à la fois troublante et séduisante, **dans la lignée des assemblages surréalistes et qui contribuent à une « transfiguration » de la matière.**

- **Élargir le répertoire des matériaux pour créer avec des constituants variés ou nouveaux**

- **Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)**